

Qui sommes-nous ?

Association loi 1901
notre objectif est de contribuer à la connaissance, la sensibilisation, la restauration et la gestion des populations de poissons migrateurs et des milieux aquatiques.

Composée d'une équipe d'experts et de passionnés, MRM réalise des actions scientifiques et des suivis pour évaluer l'état des populations et proposer des mesures de gestion concrètes afin d'améliorer leur situation.



MIGRATEURS
RHÔNE-MÉDITERRANÉE

Depuis 1993, l'association MRM représente

22 fédérations de pêche adhérentes,

2 associations régionales de pêche (ARPARA et ARPACA),

soit plus de

380 000 pêcheurs

Chaque année, **15** études sont menées en faveur des poissons grands migrateurs, réparties sur

3 régions (Sud PACA, Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes)

grâce à **8** salariés, renforcés de vacataires et de stagiaires.

Nos missions au quotidien

Les actions à but scientifique...

Acquérir et analyser les données

Relève de passe-piège, prélèvement d'ADN, vidéo-comptage... pour **évaluer l'état des populations** des poissons migrateurs, MRM réalise chaque année des **suivis fixes** pour **étudier l'évolution de leurs effectifs**.



Connaître les espèces et les milieux

Quand migrent les anguilles ?
Où les aloses préfèrent-elles frayer ?
Pour protéger, il faut connaître !
MRM mène donc des **études pour améliorer les connaissances sur le comportement et la biologie des grands migrateurs**.

De nombreuses technologies sont mises à profit pour réaliser ces études...



...L'animation sur les territoires.

Aider à la gestion des milieux

MRM met ses connaissances et son expertise à disposition des acteurs des milieux aquatiques, au niveau local et à l'échelle du bassin Rhône-Méditerranée.

Ce rôle est essentiel pour **mettre en cohérence la connaissance scientifique, la connaissance territoriale et les enjeux de bassin.**



Informier pour mieux mobiliser

Pour **sensibiliser le public à l'intérêt de sauvegarder ces espèces**, à la fragilité des milieux aquatiques et aux enjeux qu'ils représentent, MRM propose des **interventions auprès du grand public ou des scolaires :**

découvrir le cycle singulier de l'anguille, participer à une relève de passe-piège...



Le bassin Rhône-Méditerranée

Un vaste territoire d'actions

23 %

du territoire national,

130 000

km²

plus de

11 000

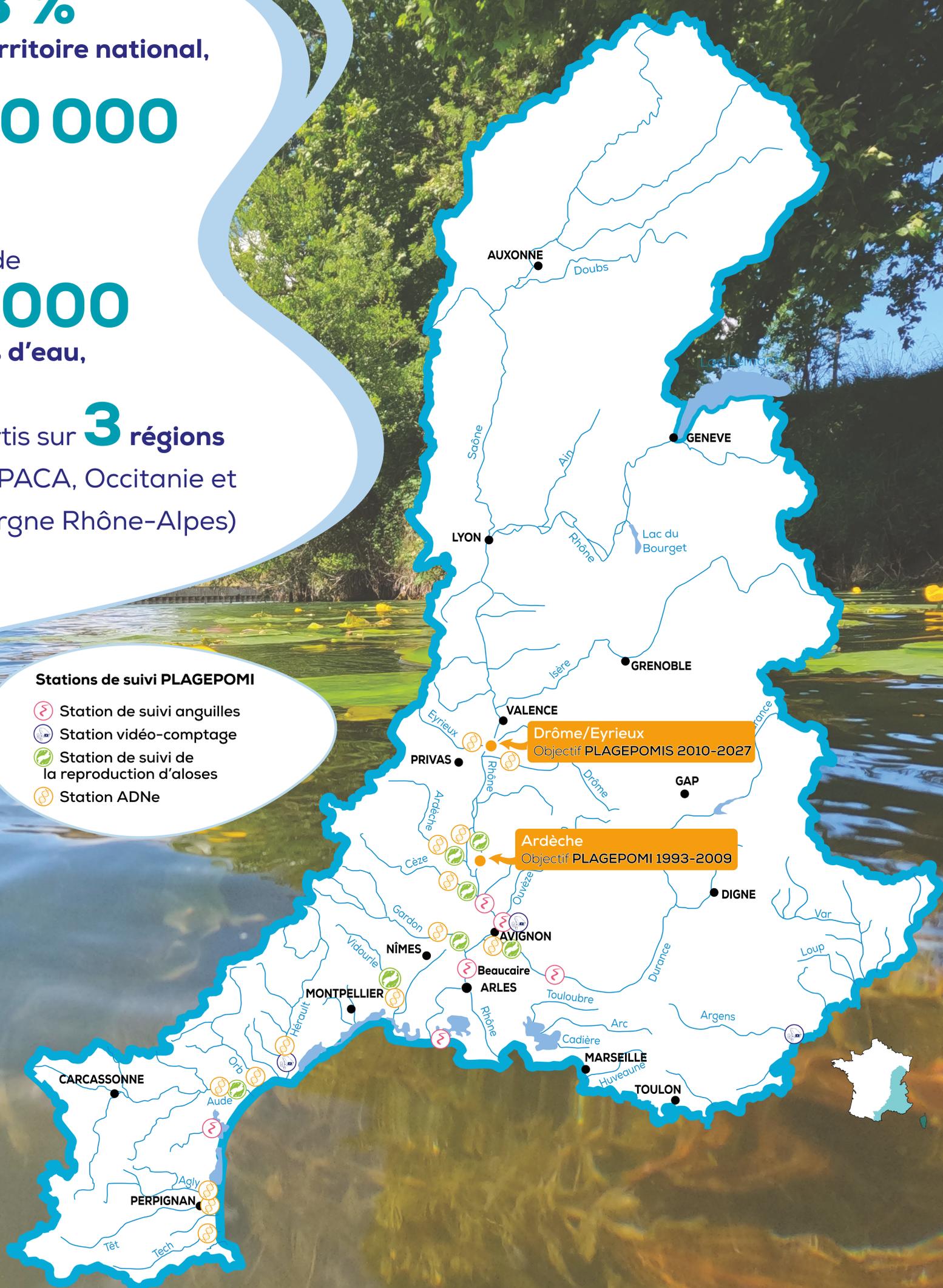
cours d'eau,

répartis sur **3 régions**

(Sud PACA, Occitanie et
Auvergne Rhône-Alpes)

Stations de suivi PLAGEPOMI

-  Station de suivi anguilles
-  Station vidéo-comptage
-  Station de suivi de la reproduction d'aloses
-  Station ADNe



MIGRATEURS
RHÔNE-MÉDITERRANÉE

Notre cadre de référence

8 COGEPOMI en France

8 Associations Migrateurs en France

Sur le territoire français, des COmités de GEstion des POissons MIgrateurs (COGEPOMI) ont été mis en place afin d'organiser la gestion et la protection de ces espèces sensibles, à l'échelle de chaque bassin versant.

Ils réunissent l'ensemble des acteurs impliqués dans la gestion des poissons migrateurs (administration, établissements publics, pêcheurs, collectivités locales, associations, hydroélectriciens...).

Chaque COGEPOMI élabore un plan de gestion sur cinq ans, le **PLAGEPOMI**, qui **fixe les mesures à mettre en place pour préserver les espèces migratrices** locales.

Ces PLAGEPOMI constituent les **documents de référence** sur la base desquels l'ensemble des acteurs de l'eau et de la biodiversité peuvent s'appuyer pour élaborer leurs projets ou cibler leurs **interventions**, en faveur des poissons migrateurs.

MRM est **maître d'ouvrage de nombreuses actions du PLAGEPOMI Rhône-Méditerranée** dont elle est la **structure de gestion et d'animation territoriale.**



Les différentes associations migrateurs et leur territoire d'action en France

Les poissons migrateurs

Un patrimoine à préserver

Qu'est-ce qu'un poisson migrateur «amphihalin» ?

Les amphihalins se déplacent entre l'eau douce et la mer pour grandir et se reproduire.

Du fait de leur cycle biologique complexe, ces espèces sont très sensibles et pour la plupart inscrites sur la liste rouge des espèces menacées en France.

3 espèces
en Méditerranée



6 autres espèces
en France

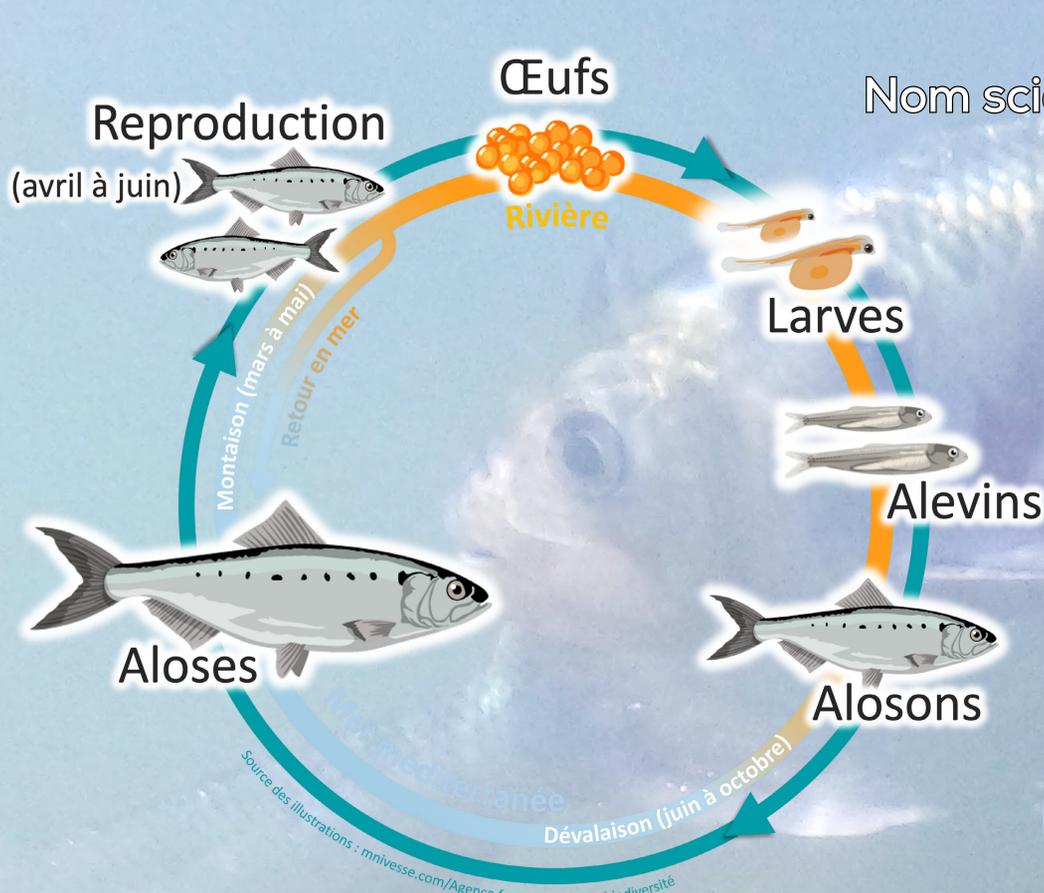


Le saviez-vous ?

Le Mulet porc, le Flet commun et l'Éperlan sont également connus pour effectuer des migrations régulières entre eau douce et eau salée.

L'Alose feinte de Méditerranée

Une espèce endémique



Famille : **Clupéidés**

Nom scientifique : **Alosa agone**

Taille : **30 à 60 cm**

Durée de vie : **6/7 ans**

Poids : **1 à 3,5 kg**



Une espèce facilement identifiable

L'Alose feinte de Méditerranée possède un **dos vert bleuté à reflets métalliques**, associé à des flancs argentés et un ventre blanc. On la distingue de la Grande alose (*Alosa alosa*) par sa plus petite taille et par une série de **4 à 8 petites taches noires en arrière des branchies**.

Vous avez dit « bull » ?

Les aloses se distinguent par un mode de **reproduction nocturne unique : le « bull »**. Les adultes frappent ensemble la surface de l'eau **avec leur nageoire caudale** pour favoriser la fécondation des œufs, ce qui engendre un **tourbillon très bruyant**.



Le saviez-vous ?

L'Alose de Méditerranée est un des seuls poissons migrateurs capable de se reproduire plusieurs années consécutives : on parle d'espèce itéropare.

L'Anguille Européenne

Une grande voyageuse

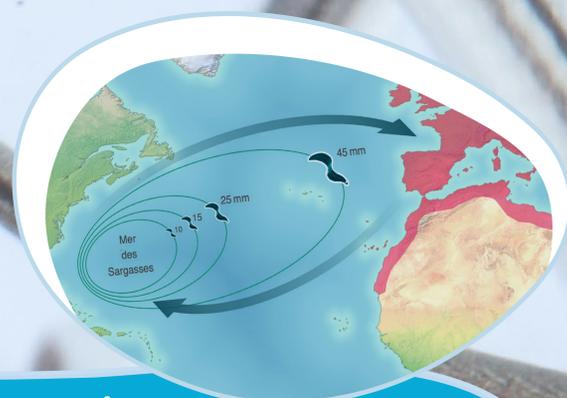
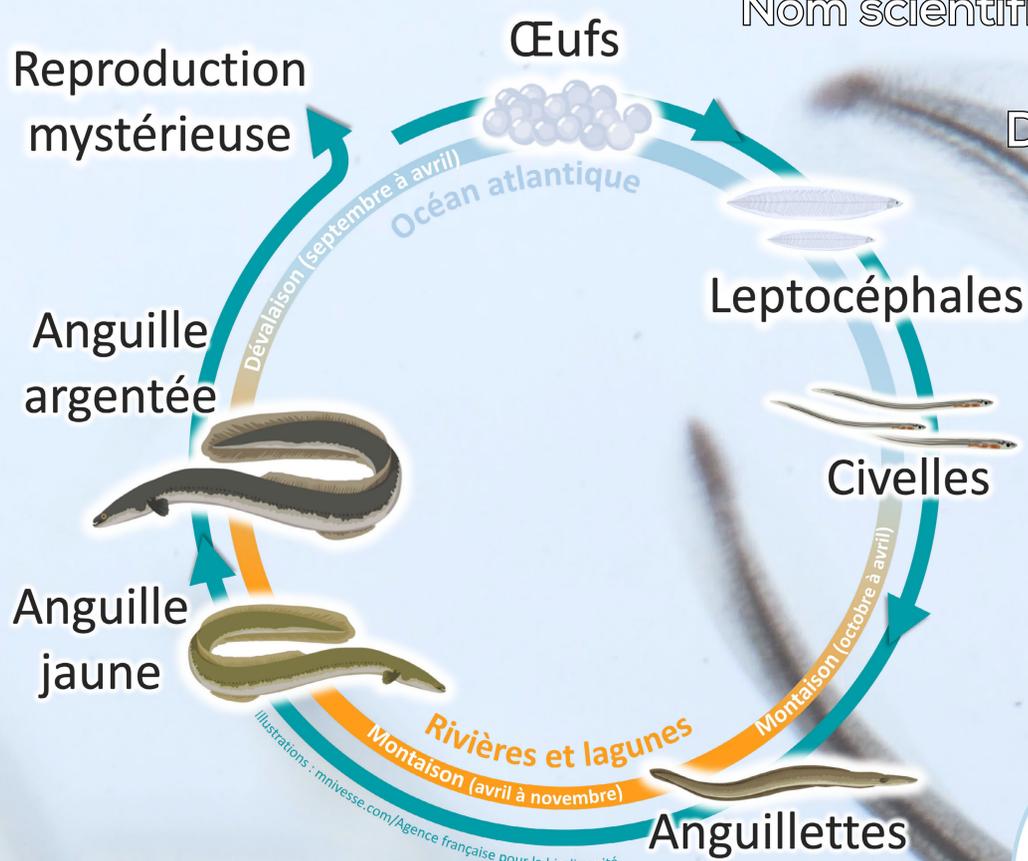
Famille : **Anguillidés**

Nom scientifique : **Anguilla anguilla**

Taille : **30 à 100 cm**

Durée de vie : **5/20 ans**

Poids : **0,3 à 3 kg**



Un site de reproduction unique

L'anguille européenne possède **un seul site de reproduction connu**, situé à plus de 7 000 km des côtes françaises : **la Mer des Sargasses**, dans les Caraïbes. **Portées par les courants du Gulf Stream, les larves** (leptocéphales) grandissent progressivement et se transforment en **civelles** à l'approche des côtes. **Elles colonisent rivières et lagunes, où elles restent entre 5 ans et 15 ans.** Arrivées à maturité sexuelle, leurs

yeux grossissent, leurs nageoires grandissent, leur peau s'assombrit et s'épaissit ; on parle « d'argenture ».

Ce changement marque leur départ pour les Sargasses !



Le saviez-vous ?

L'Anguille européenne est classée en Danger critique d'extinction. Elle est donc plus menacée que des animaux comme l'ours polaire ou la Baleine bleue... Autrefois abondants, les effectifs d'anguilles en Europe ont chuté de 95% en quelques décennies...

La Lamproie marine

Un étrange «poisson»

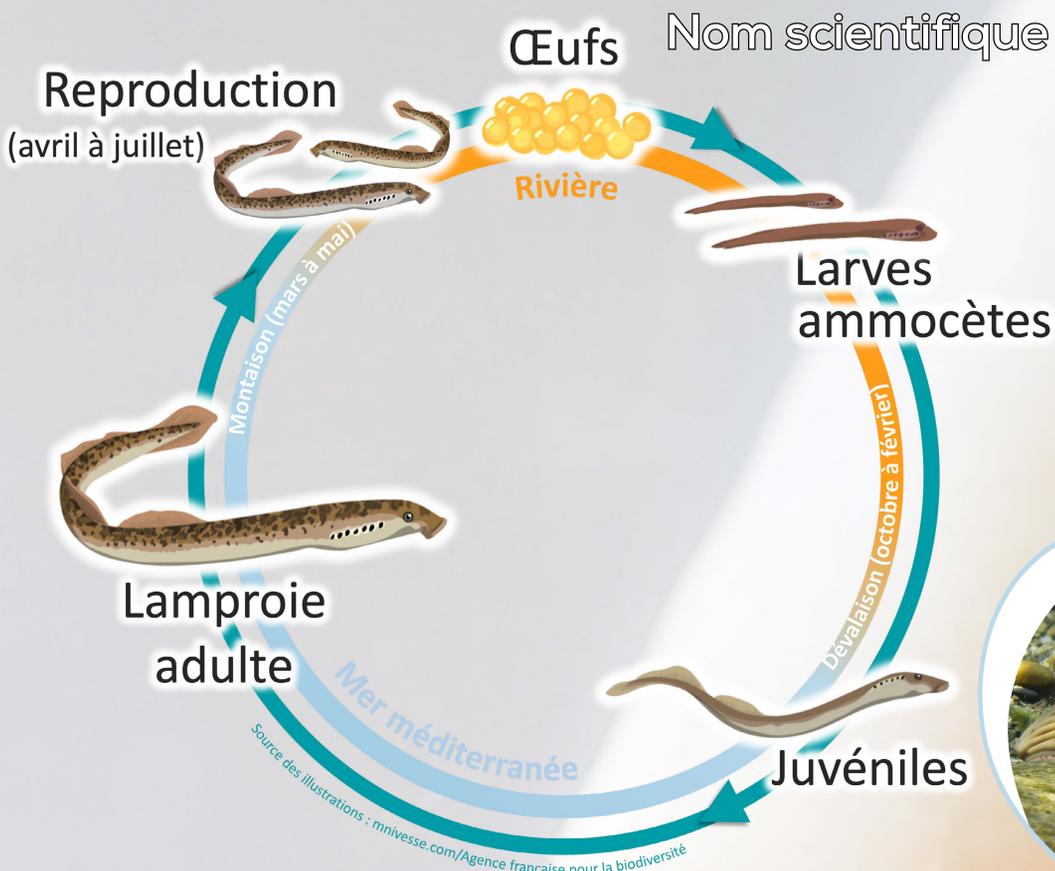
Famille : **Pétromyzontidés**

Nom scientifique : **Petromyzon marinus**

Taille : **80 à 120 cm**

Durée de vie : **8 ans**

Poids : **0,9 à 2 kg**



D'aspect **serpentiniforme**, la Lamproie marine a un **corps dépourvu d'écailles**. Sa couleur est **jaunâtre, marbré de brun sur le dos** et la partie supérieure des flancs. Elle possède **7 pores branchiaux alignés** sur les côtés de la tête. **Ce n'est pas un poisson mais un agnathe** (forme la plus primitive des animaux vertébrés actuels). Elle possède un **disque buccal, garni de nombreuses dents**, au lieu d'une mâchoire articulée.

Ceci lui permet de **parasiter des poissons pour se nourrir**.

Une longue vie larvaire

Au printemps, les adultes remontent les rivières en petits groupes et **construisent des nids à l'aide de leur ventouse**, pour attirer un partenaire. Les adultes meurent après la reproduction. Après l'éclosion, les larves s'enfouissent dans les sédiments où elles restent 5 à 8 ans avant de migrer vers la mer.

Le saviez-vous ?

Les lamproies n'ont quasiment pas évolué depuis plus de 70 millions d'années. Véritables fossiles vivants, elles ont côtoyé les dinosaures et leur ont survécu. Elles sont aujourd'hui en forte régression en Europe.

Rétablir la continuité écologique

De nombreux poissons qu'ils soient petits ou grands migrateurs, ont besoin de descendre et de remonter le cours d'eau pour se nourrir ou se reproduire. C'est pour eux un besoin vital ! Si certains ont la capacité de sauter, c'est loin d'être le cas de toutes les espèces !

Les **ouvrages transversaux** (seuils et barrages), **ralentissent** ou **empêchent leur libre circulation**. **L'amélioration de la continuité** des cours d'eau est donc **un axe de travail prioritaire du PLAGEPOMI**.



L'arasement des seuils

L'effacement-arasement des seuils reste la meilleure solution. C'est en effet le seul moyen de restaurer totalement et de manière pérenne la libre circulation pour toutes les espèces. Il permet par ailleurs de retrouver des surfaces productives en amont en rendant au cours d'eau un espace de divagation, une diversité d'écoulements...

Cette solution doit être étudiée systématiquement.



Les passes à poissons

Une solution alternative

Le principe

Attirer les poissons à l'aval du barrage et les inciter à passer par une voie d'eau artificielle.

Toutes les espèces migratrices n'ont pas les mêmes capacités physiques. Ainsi, la conception d'une passe à poissons **prend en compte les exigences biologiques de chacune**. De ce fait, il existe une grande variété de passes à poissons. Les **passes à aloses sont bénéfiques à la majeure partie des espèces piscicoles**.



Les passes à anguilles

Des équipements spécifiques

Le principe

Ces passes spécifiques **utilisent la faculté de reptation des anguilles**. Il existe les **passes à brosses ou microplots** (principalement utilisées pour les individus de petites tailles) et les dispositifs à macroplots. **La solution retenue dépend du type d'ouvrage à franchir et de la taille des individus ciblés.**

Ces systèmes sont implantés sur les rampes en pente.

Une fine lame d'eau parcourt en permanence **le dispositif** afin d'**attirer les anguilles et de maintenir une humidité constante** nécessaire au déplacement de l'espèce.



Les cas particuliers

En complément de ces dispositifs spécifiques, **les passes à poissons conventionnelles sont souvent équipées d'enrochements sur le fond bétonné**. Ceci permet aux espèces de fond (anguilles, blennies, lamproies, etc.) de traverser à leur rythme ces dispositifs de franchissement.



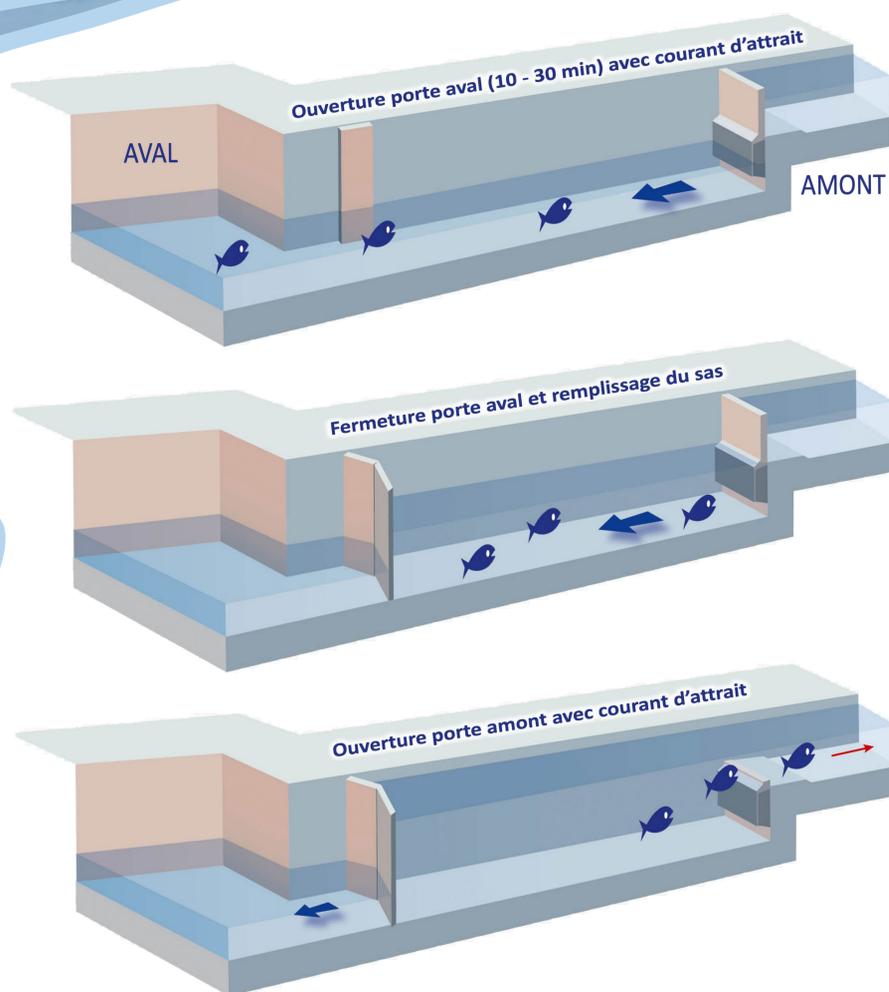
Les éclusages à poissons

Une adaptation des équipements

Plusieurs ouvrages entravent la remontée des migrateurs sur le Rhône. Or, **quelques aloses empruntaient spontanément les écluses en suivant les bateaux**. La solution retenue par la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) a donc été d'**adapter les équipements sur les 3 premiers aménagements sur le Rhône (Vallabrègues, Avignon et Caderousse)** afin d'**attirer plus de poissons en montaison** dans l'écluse.



Le principe d'un éclusage à poissons...



Le saviez-vous ?

Les poissons possèdent un organe sensoriel : la ligne latérale, située sur chaque flanc. Elle leur permet entre autre de déceler les variations de courant. C'est pourquoi, des courants d'attrait sont créés dans le cadre des éclusages. Ils sont indispensables pour guider les poissons à l'intérieur du sas, puis vers la sortie.

Nos partenaires

